

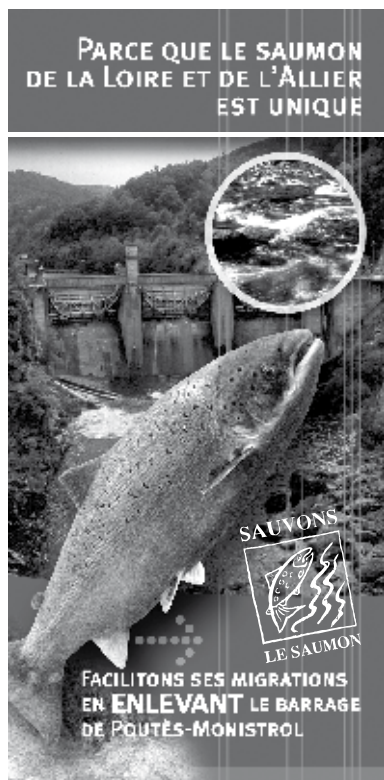
Campagne pour l'effacement des barrages EDF de Poutès sur l'Allier, Vézins, la Roche qui Boit sur la Sélune



**LE PROJET DE
« RÉSEAU DE RIVIÈRES SAUVAGES »
DE FRANCE LANCÉ.**

dam right WWF'S DAMS INITIATIVE

Bulletin d'infos n° 37
septembre 2009



Destinataires : Fédération du Saumon Atlantique, Union Nationale des Pêcheurs, FNE, APS, Fédérations de Pêche de Lozère, Haute-Loire, Loire, Puy-de-Dôme, Ardèche, Loir et Cher, AAPPMA de Langeac, AIDS, Anper TOS, AIIPPLB, Les Amis de la Terre, Liaison Eau 2000, SOS Loire Vivante, AADPPMFEDLB, Frane, Agir pour l'environnement, LPO Auvergne, LPO Haute-Loire, Nature Haute-Loire, LOGRAMI, CMSA, Club des Pêcheurs Sportifs Forez Velay, FFPML, Les Naturalistes Orléanais, Greenpeace. Fondation Nature et découvertes, Patagonia, Lafuma, NASF.

Le projet de « Réseau de Rivières Sauvages » de France lancé.

Dans le prolongement de la campagne Poutès, Vézins, la Roche qui Boit (la décision d'effacement ne devrait plus tarder ?), le WWF et l'AAPPMA de Quimperlé ont lancé en 2008 le projet de création d'un « réseau de rivières sauvages » en France. Le but est d'aider à construire la culture collective de protection de nos ultimes rivières, ou parties de rivières intactes de notre pays qui fait encore collectivement défaut, comme le montre la catastrophe en cours sur le Rizzanese. La conservation des écosystèmes aquatiques est une obligation de la DCE, qui nous pousse à reconnaître l'importance des services écologiques rendus par les écosystèmes en bon état écologique et il y a d'autre part la valeur immatérielle, irremplaçable, de la beauté unique des « rivières sauvages ». Seulement voilà : passer du constat aux actes est une gageure en France, tant est prégnante la culture qui veut conserver aux rivières leurs seules et uniques vocations du passé : stocker l'eau pour l'hydroélectricité et l'agriculture industrielle principalement. L'Ellé en Bretagne, a été choisie pour plusieurs raisons : parce que c'est une rivière remarquable, parce que pêcheurs, naturalistes, élus, acteurs divers ont su coopérer pour la préserver. Et parce qu'il y a encore des menaces, avec par exemple un projet de méga décharge industrielle sur ses sources... Un comité de pilotage, comprenant diverses ONG, des scientifiques, l'Onema a été créé, un premier rapport préparé par Jean

Adrien Caldly, stagiaire pendant 5 mois. Des rencontres prometteuses ont eu lieu sur le Chéran, dans le P.N.R. des Bauges, dans les Alpes. A suivre.

Rens. Martin Arnould / Denis Caudron AAPPMA de Quimperlé (caudron.denis@wanadoo.fr).

A noter que Mountain Wilderness a publié une brochure "Sauvons les derniers espaces naturels d'eaux vives", avec une liste de rivières menacées, en plus du Rizzanese : le Gyr dans les Hautes-Alpes, la Santoire dans le Puy-de-Dôme, tout en donnant des exemples de rivières sauvages bien gérées : le Vénéon.

France@moutainwilderness.org

Barrage sur le Rizzanese : les truites bientôt héliportées ?

Au cours d'une réunion avec EDF, l'Association de Défense du Rizzanese et de son Environnement a réaffirmé son inquiétude sur l'avenir des poissons du Rizzanese, les truites macrostigma en particulier, car l'électricien refuse catégoriquement de construire une passe à poissons sur le barrage. Sans échelle, les poissons ne pourront pas accéder aux frayères de l'amont et seront condamnés, privés de reproduction et de dévalaison. Pas d'inquiétude. EDF a rassuré l'ADRE, et ceux qui savent que barrages et poissons migrateurs sont légèrement incompatibles : un hélicoptère se chargerait du transfert des poissons, grâce à une convention entre EDF et la Fédération corse de pêche ! A la fois magique et technologique. C'est certain, EDF s'engage à fond, conformément au Grenelle de l'Environnement, à la Directive Cadre sur l'Eau, aux nécessités de sauvegarde de la biodiversité. Avec EDF, on « change l'énergie ensemble » en inventant la migration par hélicoptère que migrateurs et pêcheurs attendaient. L'entreprise est exemplaire, comme le dit sa publicité « Pour un monde avec moins de CO2 », dans laquelle elle affiche fièrement le chantier d'un grand barrage, sans doute celui de Puylaurent en Lozère, comme témoignage de son engagement. Heureusement, l'empapaoutage perd du terrain.

La fête du 23 août, organisée par le collectif salvemU Rizzanese, avec le soutien du groupe

Les nouvelles :

1. Le projet de « Réseau de Rivières Sauvages » de France lancé.
2. Barrage sur le Rizzanese : les truites bientôt héliportées ?
3. Le Furet libéré, le Furet bétonné ?
4. La Chine se tourne vers l'éolien.
5. Tom et Lucie : EDF nous afflige.

Campagne soutenue par :





I Muvniri, qui a donné un concert sur le port de Propriano, a rassemblé quelques centaines d'amoureux du fleuve. A la question d'un journaliste de Corse Matin, Jean François Bernardini, leader du groupe, a répondu : « Le barrage est une solution archaïque ! On n'a plus besoin de brader des vallées et des rivières pour avoir de l'électricité. On a vingt ans de retard sur le solaire. Partout, les gens peuvent désormais devenir producteurs d'électricité et même la vendre. Ici, on ne l'envisage même pas. Je crois surtout que les fleuves ont quelque chose de plus grand et d'éternel à nous offrir que l'énergie électrique ». Le CD « Canzona di u Rizzanese » est vendu au profit de l'Adre, 7 euros.

Contact : Paul Patarozzi, président, 04 95 36 05 07 ou paul.patarozzi@wanadoo.fr ou sur le site des Muvniri <http://www.muvniri.com/nvboutiqueindex.html>

Le Furet libéré, le Furet bétonné ?

La remise à l'aire libre des rivières urbaines, méthodiquement enterrées dans notre pays au long du XX^{ème} siècle, est une entreprise encore rare. Alors que ce mouvement de « libération des rivières » est inscrit depuis longtemps dans les politiques publiques des pays voisins, Suisse Allemagne, qui redécouvrent les charmes et les nécessités des rivières à l'air libre dans les trames urbaines, beaucoup de nos élites y sont rétives. Pour elles, remettre une rivière à l'air libre, c'est un coût, pas un investissement. On investit dans un rond point, une route, quand on recouvre une rivière, bétonne une zone inondable. Quand on restaure, on dépense ! Saluons donc l'initiative de St Etienne Métropole, la communauté d'agglomération, qui vient de remettre à l'air libre 200 mètres du Furet, au sud de la ville, dans le but de créer un parc urbain. Mais soyons vigilants : l'agglomération veut construire un barrage de 15 mètres de haut quelques kilomètres en amont, pour « lutter contre les crues », alors que la poursuite de la libération du Furet, enseveli sous les remblais d'une entreprise en amont, suffirait peut-être à recréer l'espace alluvial pour absorber une partie de l'onde de crue ?

Rens. Collectif Loire Amont Vivante : loireamontvivante.org

La Chine se tourne vers l'éolien.

Les problèmes liés à l'artificialisation de ses fleuves ne peuvent plus être dissimulés par les autorités chinoises. Le coût écologique, social, culturel est tel qu'il modère l'appétit hydroélectrique insatiable du pays, qui voudrait construire 130 GW supplémentaires d'hydro d'ici 2020, pour 171 GW installés aujourd'hui (pour mémoire, la France dispose de 25 GW). « Avant, le plus grand problème pour les grands barrages, c'était leur coût. Aujourd'hui, ce sont la relocalisation des personnes déplacées et l'écologie », a récemment déclaré Bi Yaxiong, vice-directeur de la « China Three Gorges Project Corporation » (CTGPC), la compagnie publique qui a construit l'ouvrage démentiel des Trois Gorges, noyant des terres fertiles, obligeant des millions de personnes à déménager dans

des conditions le plus souvent indignes, causant des glissements de terrain, détruisant des écosystèmes remarquables : un cauchemar que ne peut justifier la production « d'électricité renouvelable », et qui a justifié l'arrêt récent de plusieurs chantiers sur la rivière Nu, classée par l'Unesco. Vers quoi se tourner ? L'éolien, que la CTGPC veut aujourd'hui développer fortement et dont l'empreinte écologique est la plus faible de toutes les renouvelables.

Rens. chinalist@internationalrivers.org

Tom et Lucie : EDF nous afflige.

Nous pensions que le débat autour des effacements de Poutès, Vézins avait permis à EDF de commencer le cheminement vers l'hydroélectricité durable. Nous croyions que la Directive Cadre sur l'Eau, la loi sur l'eau de 2006 avaient fait comprendre à l'entreprise que les années 50 et le triomphe hydroélectrique étaient derrière nous, que le virage vers l'hydroélectricité durable, celle qui redonne de la place aux rivières, aux bêtes qui les peuplent, aux hommes qui les habitent, à d'autres usages que les seuls kilowatts était amorcé. Que nenni. EDF a publié ce printemps un opuscule pravdaïen, massivement distribué dans les communes, « Tom et Lucie découvrent l'énergie hydraulique ». On y voit deux enfants qui expliquent à d'autres enfants, nous les Français, que « les barrages sont des ouvrages utiles », qu'ils « permettent la pratique des sports d'eau vive, d'enchanter les pêcheurs, les touristes, dans un environnement aménagé agréable », que « les champs peuvent être irrigués même en période de sécheresse », ad nauseam. Pas un mot sur l'écologie des fleuves et un message central : « Méfie toi au bord des rivières ». Vous avez bien lu. Méfions nous des rivières. Fuyons les mêmes, elles sont dangereuses. Soit l'entreprise n'a pas abandonné une culture soviétique soft, qui n'est plus digne d'elle et des temps actuels. Soit il y a eu un court circuit entre la direction de la production ingénierie et la communication ? Quoi qu'il en soit le résultat est rien moins que consternant. Il serait temps de monter le niveau.

EDF Site Cap Ampère - 1 Place Pleyel - 93 382 Saint Denis Cédex - www.edf.com

Calendrier.

- **24 septembre** : Terre Sauvage Baromètre de la nature 2009. 4^{ème} édition.
- **7-8 oct 2009** : Dubrovnik, Sustainable Hydropower – International conference WWF / Global Water Partnership / IHA . conference@wwfmedpo.org
- **21-22 octobre** : Colloque migrateurs Onema. Rens. <http://colloque-saumon.oieau.fr/>
- **25-27 novembre** : rencontres petite pêche professionnelle Biarritz. Rens. <http://www.comite-peche.fr>
- **27-30 novembre** : Slow Food, Eurogusto, Tours Val de Loire. Rens. www.eurogusto.org

Passez à Enercoop, l'énergie militante !
www.enercoop.fr

« On ne négocie pas avec le climat, on agit ».
Face à l'ultimatum climatique, signez l'appel pour Copenhague : www.copenhague-2009.com

Coordination éditoriale : Martin Arnould,
Chargé de programme « Rivières Vivantes »
Tél : 04 77 21 58 24 - 04 78 27 39 95 (LYON) - marnould@wwf.fr
Editeur : WWF - 1, Carrefour de Longchamp 75016 PARIS
Tél : 01 55 25 84 84 - www.wwf.fr



**Rien ne se fera sans vous,
et la campagne coûte cher.
Merci de contribuer.**